

**Rencontre.** « C'est en faisant n'importe quoi qu'on devient n'importe qui », nous certifie Rémi Gaillard, jeune humoriste montpelliérain, qui réalise des « vidéos de situation ».

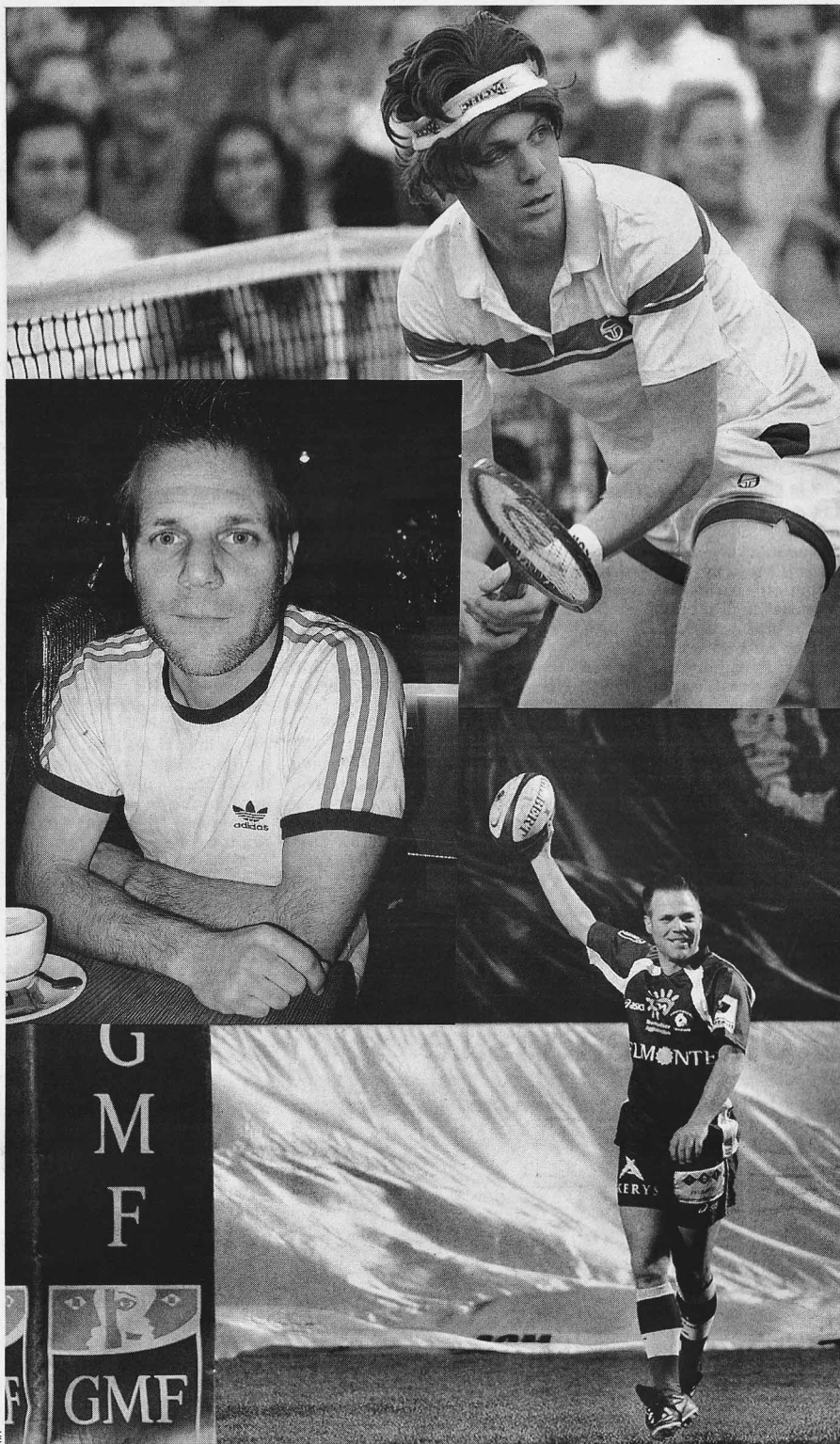
# A vous mettre un coup de cagette sur l'occiput

Ce dimanche, votre chroniqueur préféré a choisi de vous raconter n'importe quoi. Mais pour le faire bien, il fallait interviewer n'importe qui. Par exemple, quelqu'un qui ferait n'importe quoi, justement pour devenir n'importe qui. Eh bien voilà, j'ai trouvé la bonne personne : c'est l'imposteur Rémi Gaillard, un jeune montpelliérain surdoué qui ne veut surtout pas devenir quelqu'un. Etonnant, non ? Une rencontre à cent à l'heure que je ne suis pas prêt d'oublier. Car il faut le suivre, notre Gaillard : il est intarissable. Rarement une interview me sera revenue aussi chère en papier et crayons, avec en prime une entorse du poignet. Mais on avait dit qu'on allait faire n'importe quoi, donc, ne nous plaignons pas. Explications.

Rémi Gaillard réalise des « vidéos de situations » absolument hilarantes que je vous recommande. Il se rend dans des lieux publics et fait des tours pendables : combat de sumo sur le rond-point de Prades le lez, traversée du plan d'eau du Peyrou à la façon d'Alain Bernard sous les acclamations du public, but par poteau rentrant au travers de la porte ouverte d'un camion de police (il sera d'ailleurs couronné par les pandores). Il ira même jusqu'à lancer du poids en utilisant les melons d'un commerce de fruits et légumes (ce qui lui vaudra un bon coup de cagette sur l'occiput). Et tout ceci n'est qu'un petit échantillon des cocasses et décapantes illuminations de notre imposteur local. Il faut le voir, en tenue de sportif, faire de la gymnastique en utilisant comme agrès les poignées du tramway à la plus grande surprise des passagers...

## N'importe qui est né

C'est en 1999, en regardant « Caméra cachée » à la télé avec des copains, que tout va se jouer. Rémi Gaillard se rend compte qu'il y a quelque chose d'extraordinaire à faire, quelque chose qui est à la portée de n'importe qui. Donc, de lui. Et c'est parti. Avec son copain Steeve comme caméraman, il emprunte le caméscope de ses parents, et tous les lundis après-midi, ils se mettent au boulot. La technique est toujours la même. Il réalise son gag : par exemple s'endormir sur le klaxon d'une voiture en exposition-vente dans une galerie marchande pendant que son compère filme ce qui se passe. Jamais de montage après coup et toujours un seul caméscope bon marché, qui donne cette ambiance réaliste genre film familial, sauf dans les rares cas où il s'agit d'impostures très difficiles à reproduire (par exemple quand il a piégé Jacques Chirac en 2002 lors de la finale de la coupe de France de football).



D'imposture en imposture, Rémi Gaillard est devenu N'importe qui, pour notre plus grand plaisir...

Au delà de son professionnalisme, Rémi Gaillard est un jeune humoriste doté d'un cursus atypique. Nous découvrons un comédien virtuose de l'improvisation qu'on croirait formé au conservatoire alors qu'il est absolument autodidacte. Au grand désespoir de sa mère, il échouera... quatre fois de suite au baccalauréat. En fait, il voulait être professeur de sport et ne comprenait pas en quoi la date de naissance de Napoléon ou les savants théorèmes mathématiques pouvaient l'y aider. On le retrouve un peu plus tard vendeur de chaussures, mais en conflit avec son patron qui ne pouvait le supporter. C'est le moment de la coupe du monde (1998) et Rémi demande à cet acariâtre directeur de lui donner ses congés les jours des matchs de l'équipe de France. Le patron refuse catégoriquement. Alors Rémi, n'écoutant que son devoir, prend, pour chaque match, un jour de congé maladie. Au lendemain d'une victoire des bleus, le grand chef convoque Rémi dans son bureau. Il s'enquiert de sa santé et lui demande de jeter un œil sur le journal. Qui est en première page, en train de faire le clown au sommet des Trois Grâces ? Je vous le donne en mille. Ainsi s'achèvera, avec diverses péripéties complémentaires, la carrière de vendeur de chaussures de notre humoriste.

## Les dangers du métier

Nous le préférons quand il fait n'importe quoi, même si c'est parfois un peu dangereux pour lui. Le sens de l'humour des divers services de sécurité (y compris présidentiel, comme en 2002) reste très limité. Alors que les policiers montpelliérains, qui aujourd'hui connaissent bien l'enfant terrible du pays, le prennent à la rigolade, les vigiles en général, eux, ont le coup de poing facile. De plus, certains médias pervers avaient profité de l'occasion pour jeter de l'huile sur le feu, en titrant, par exemple en 2002 : « Et s'il avait voulu tuer le président ? » Savoir jusqu'où aller trop loin, courir très vite, voilà les clefs nécessaires à tout bon imposteur. Plus difficiles à admettre sont les plagiats éhontés dont il a été victime et qu'il dénonce sur son site Internet. Sa devise *La grandeur provient de la difficulté*, est alors fort à propos : gageons que Rémi Gaillard ne va cesser de grandir et continuer à nous amuser pendant très longtemps, faisant, nous l'espérons, la fierté de sa maman...

THIERRY ARCAIX

▲ Rendez-vous : le 20 décembre au Rockstore, nuit N'importe quoi (entrée gratuite pour les kangourous). Voir les vidéos sur Internet : <http://www.nimportequi.com>